

Ancien cours de l'Acheneau  
Sortie du 11 février 2017

**Rouans, Loire-Atlantique – matin du 11 février 2017- 10h00**

« Sniff, sniff ça sent le Rat par ici ! » se dit Patrick en avisant les bagnoles surmontées de kayaks qui stationnent sur le parking près du pont. Il remonte la rue principale. L'odeur devient de plus en plus présente et, lorsqu'il pousse la porte du cafeton de Rouans, elle lui saute carrément à la gorge. Des Rats sont là, effectivement : Marie-Joëlle et Bruno, Maurice, Manu, Christelle et ses deux Ratons .

Après avoir bu un café allongé, assis, la troupe sort du troquet et se dirige vers la rivière pour y mettre les embarcations à l'eau. Le temps est curieux : au lever ce matin, un magnifique soleil sudligérien a pointé le bout de son nez, la journée s'annonçait prometteuse. Puis le temps a évolué, le gris a pris le pas ; personne ne dit rien mais tous se disent que Grand Gourou a peut-être un peu torché le boulot.



**Saint-Avé, Morbihan – la veille- 02 h 30 du matin .**

La première déflagration le cloue net sur place ! L'écorce du tronc-totem sur lequel il était appuyé n'est plus que charpie. Bon sang de bonsoir, déjà qu'il a eu un mal fou à fausser la compagnie de Bernadette qui, depuis la veille, campait près de la porte armée d'un torchon mouillé, voilà-t-y pas qu'il se retrouve en pleine battue nocturne de chasse au sanglier !

Ce n'est tout de même pas son étui pénien en poil de marcassin tressé qui attire ainsi ces chevaliers de la gâchette . Ben faut croire que si ! A y réfléchir de plus près, il est vrai que l'odeur de Vieux Maroilles qu'il dégage ne passe pas inaperçue et ferait vaciller les plus braves .

Lorsque le souffle provoqué par la seconde volée de chevrotines fait valser son unique vêtement, Grand Gourou prend ses jambes à son coup en direction du logis familial qu'heureusement, il atteint sans encombre quelques instants plus tard. Ouf ! Il a eu chaud !

C'est bien joli mais il n'a pu effectuer que la moitié de son boulot avec tout ça ! Sa danse incantatoire a été interrompue et il craint les conséquences pour ses amis Rats qui, demain partent sur l'eau .

**Retour à Rouans – 11 février 2017 – 10h45**

Allez, zou c'est parti mon Quiqui ! La température n'est certes pas très élevée mais personne ne se plaint du froid . Faut dire qu'emmitouflés comme ils le sont, Rates et Rats se sentent comme un camembert sous la cendre ... bien au chaud !

On remonte à contre-courant mais bon, le débit est plutôt insignifiant et personne n'a de difficultés. Les étraves fendent la surface de l'eau , on discute de choses et d'autres, la bonne humeur est de mise, bref, tout le monde est content.



Le niveau d'eau est tout à fait correct et les rives ne le dépassent que de quelques dizaines de centimètres. Ça peut être pratique en cas de dessalage intempestif ou tout simplement pour descendre contenter une vessie un peu trop exigeante.

Sur la rive gauche défile un paysage de marais. Un talus planté d'arbres, peu élevé, longe le cours d'eau sur la droite. La rivière fait beaucoup de méandres. Au sortir de l'un d'eux la troupe aperçoit soudain un couple de cigognes, sans toutefois distinguer si elles portent en leur bec un balluchon, rose ou bleu, selon le sexe du bébé qu'elles sont chargées de livrer.

Le soleil, trop timide, ne se montre toujours pas et il faut bientôt naviguer à vue, charmante bourgade dont le clocher se profile à l'horizon.



Rates et Rats passent sous la route de Paimbœuf, ville bien connue pour ses sandwiches à la viande, mais sont bientôt stoppés dans leur élan par un seuil d'environ vingt centimètres constitué d'une poutre de bois qui barre la rivière.

Un portage s'impose. Cependant, autant le débarquement est aisé, autant la remise à l'eau pose problème !

En effet, les rives sont très hautes et embroussaillées à souhait. Manu et Patrick partent en éclaireurs et reviennent plutôt pensifs de leurs observations. On finit cependant par aménager un « trou à Rats » dans les ronces et herbes folles, qui doit permettre à chacun de reprendre la navigation. C'est, reconnaissons-le, un peu sportif !

Maurice râle un peu en disant qu'il ne le sent pas mais bon, il s'y colle comme tout le monde et c'est probablement lui qui réussit le plus bel embarquement, avec vrille et double-saut carpé !



Sans nouveau souci, la balade reprend et la joyeuse bande se dirige vers le lieudit « Le port de l'île » où Alain DH est censé la rejoindre pour casser la croûte.

Une petite route longe le cours d'eau et sur celle-ci, le fourgon blanc de l'intéressé fait bientôt son apparition. Incroyable, ça c'est ce qui s'appelle de l'organisation ! Le pot d'échappement de l'engin cesse de fumer au moment même où l'étrave des kayaks vient toucher la rive sur laquelle est prévu le pique-nique.

Chacune et chacun s'extirpe de son engin et déballe sa marchandise. Ah, on ne va pas manquer cette fois encore ! Et puis comme d'habitude, on va manger chaud. C'est la deuxième sortie du « Ratbecue » qui, de nouveau, va permettre aux petites Rates et Rats de laisser le champ, qu'un sympathique riverain nous a ouvert, propre comme un sou neuf.





Les vieux profitent de ce moment de convivialité pour faire plus ample connaissance avec les jeunes . Les Ratons de Christelle sont vraiment sympas. L'un d'eux étudie l'architecture et sa maman nous informe que, très jeune, il présentait d'heureuses dispositions en ce domaine. En témoignent les petits pâtés en béton qu'à quatre ans, il faisait avec son frère, pâtés en béton renforcés par les « clefs Allen » de papa, disparues mystérieusement de la boîte à outils ! Le ciment armé venait d'être redécouvert.

Christelle leur rappelle également leur précoce amour de la gymnastique, évoquant la fois où , à défaut de trampoline, ils avaient sauté jusqu'à total aplatissement, sur une couronne de drains en plastiques destinée à l'origine, à un usage plus classique.

Bref, des gars qui sans conteste aucun, font bonne figure parmi les Rats !

C'est pas tout ça mais il faut repartir. Demi-tour donc en direction de Rouans où sont garés les véhicules.



Nouvelle confrontation avec le seuil sus-décrit mais là, plus de problème. Manu est même obligé de brider son kayak qui partirait bien tout seul tellement la difficulté lui paraît ridicule.



Bien ... Vous avez sans doute autre chose à faire maintenant que de continuer à lire ce nouvel épisode de l'épopée des Rats. J'sais pas moi ... préparer la soupe, prendre une douche, se reproduire pour les plus jeunes, enfin c'est à vous d'voir !

Evidemment, on pourrait évoquer l'épisode de la libération d'une poule d'eau prise dans une cage à ragondins par Manu. L'histoire de « Sœur Emmanuelle qui monte au paradis » pourrait vous être racontée, sans parler de celle de « la boîte noire » narrée par Bruno, qui fait fureur dans les salons de thé (pas Bruno ... l'histoire ! Quoique ...).

Pour faire bonne mesure, on rajouterait la contrepèterie possible à partir du nom de « Jean-Luc Mélançon » qu'on a fini par trouver, contents comme des gamins. Bref, on pourrait rallonger la sauce à l'infini mais on ne le

fera pas!

Oui oui, je sais, c'est cruel ! Séchez vos pleurs, allons c'est pas si grave que ça ! Bon d'accord, les absent(e)s, vous avez encore loupé tout ça mais demain il fera jour . La « Route des Rats Toqués » à laquelle vous vous êtes probablement inscrit(e)s approche à grands pas !

Alors...



A bientôt sur l'eau !



---